

Le secret d'Hercule

Le clocher de l'église venait de sonner l'angélus. Et s'il n'incitait plus personne à la prière, son tintement tout près de l'école signifiait aux maîtres qu'il était temps de libérer leurs élèves. Ceux-ci, rodés à cet usage, avaient, dès le premier coup de midi, commencé à ranger bruyamment leurs affaires dans leurs pupitres, fait grincer les chaises sur le sol de la salle de classe et s'étaient précipités vers la sortie.

Juliette, stupéfaite et désarmée par la promptitude des écoliers à sortir, n'avait rien fait pour les en empêcher. C'était son premier jour dans cette école. La jeune institutrice ne voulait pas contrarier les élèves ni indisposer les parents qui avaient garé leurs voitures au dehors et attendaient dans le froid. Elle s'en voulut un instant de ne pas être plus ferme. Mais elle pensa qu'il serait temps de reprendre la main par la suite, et elle s'était juré d'imposer son autorité en douceur.

Les cris des enfants attendant la cantine retentissaient dans la cour. Juliette sortit de sa classe et s'appuya sur la rambarde surplombant les trois marches. Les champs fraîchement moissonnés brillaient au bas de l'école et la vue entre les platanes lui laissait découvrir l'étendue de la vallée.

L'employée communale allait prendre le relais pour garder les enfants jusqu'à la reprise de l'école. Respirant à plein poumons l'air de la campagne et le regard noyé dans l'immensité du paysage, la jeune citadine se débarrassait de son stress. Elle se décida à faire quelques pas au dehors. Quand elle revint à sa salle de classe, elle fit une rencontre qui allait modifier le cours de sa vie.

Hercule, le squelette de la classe, était assis au bureau et mangeait une pomme. Comme Juliette entra dans la classe, Hercule se retourna, surpris et parut un instant gêné, puis finalement il dit :

- Je vois que maintenant je ne peux plus rien vous cacher. Je suis dans cette école depuis des années.
- M...mais vous êtes vivant !
- Eh oui, ça a toujours surpris les êtres humains !

Au début, Juliette était inquiète et jetait constamment des regards vers Hercule pendant la classe et cela l'empêchait de faire correctement son travail. Elle n'arrivait pas à reprendre en main sa classe, elle était toujours bruyante et Juliette était toujours épuisée le soir.

Depuis sa première rencontre avec Hercule, Juliette ne l'avait plus revu à son bureau et ils ne s'étaient pas reparlé. Mais ce jour là, alors qu'elle revenait plus tôt dans sa classe, Hercule était à la même place que la dernière fois et mangeait sa pomme. Cette fois ci, il ne fut pas surpris de voir la jeune institutrice et il lui dit :

- Je suis content de vous revoir ! Depuis la dernière fois nous ne nous sommes plus reparlé. C'est dommage car j'aurais pu vous donner des conseils avant que le bruit ne devienne insupportable. Je suis peut-être un squelette mais je ne suis pas insensible aux bruits.

Juliette, pas convaincue mais avec espoir, lui dit :

- Si vous m'aidez à reprendre en main ma classe je suis prête à tout !

Hercule lui déballa alors tout son savoir faire pour tenir une classe silencieuse. Ils étaient tellement absorbés, qu'ils sursautèrent lorsque la cloche sonna. Hercule s'exclama :

- Holalala ! Je m'emporte et le temps passe ! Je devrais déjà être à ma place au fond de la classe.

Il rejoignit sa place en toute hâte, et alors que les premiers élèves commençaient à entrer en classe, il adressa un clin d'œil à son "élève" et lui dit :

- Je compte sur vous pour cet après-midi, j'aimerais faire un petit somme.

Sur-ce, il ferma les yeux et s'endormit aussitôt car la classe était silencieuse (on entendait les mouches voler) car la maîtresse mettait en application tous les conseils que Hercule avait eu le temps de lui révéler pendant la pause du midi.

Les conditions de travail étaient excellentes et les élèves apprenaient très vite. Ils aimaient beaucoup leur maîtresse.

Un jour, un inspecteur vint et Juliette obtint la meilleure note qu'il n'avait jamais mise pendant sa longue carrière (c'est à dire trente ans) grâce à Hercule.

Le directeur fier de sa championne, lui promit une surprise à la rentrée du week-end.

Le lundi matin, quand Juliette arriva à l'école elle vit un camion garé devant le portail qui portait l'enseigne de « éduciences ». La vue du camion lui remit en tête la surprise du directeur et elle se dépêcha d'aller dans sa classe. Quand elle entra, le directeur était déjà là :

- Bonjour, lui dit-il. Comme je vous l'avait promis, je vous ai fait une surprise. Je remplace votre vieux squelette par un nouveau en plastique, le dernier de la collection « éduciences ». Très sophistiqué, il permet de faire de multiples choses, mais je vous laisse le découvrir. J'espère qu'il vous plaira !

Juliette pâlit et, le directeur, voyant sa mine déconfite, demanda :

- Il ne vous plaît pas ?
- Si, bien sûr...je vous remercie...mais...où est Her...heu l'autre ?
- Ah, c'est le sort de l'autre qui vous préoccupe ! Ne vous inquiétez pas pour lui, il est au grenier avec les autres vieilleries que l'école a gardé. Il ne s'ennuie pas là haut, croyez-moi ! C'est un vrai musée ce grenier ! Ah, ah, ah !

Ce matin là, la classe se passa moins bien. Juliette, préoccupée par ses histoires de squelettes, n'arrivait pas à se concentrer. Aussi, lorsque la cloche sonna midi et qu'elle eut libéré ses élèves, elle monta au grenier. Là, il y avait tellement de choses, des malles en fer ou en bois remplies de livres anciens, des manuscrits, des bulletins de notes ou des punitions, des maquettes, des mappemondes, des balances à plateaux, des machines à écrire, des herbiers, des souvenirs que des élèves avaient

ramenés d'une classe découverte, des documents sur l'école, des jouets confisqués, des monnaies étrangères, des photos jaunies par le temps, des plumes, des encriers de toutes les couleurs, des dessins, des factures, des vieux appareils photo, des pierres, une collection de timbres, des lettres et des cartes postales, les portraits de tous les directeurs qui se sont succéder dans l'école, des toupies en bois, des classeurs, des disques vinyle, des tableaux, des instruments de musiques, des cassettes, du matériel de chimie, des livres de cuisine et j'en passe, que Juliette mis longtemps à trouver Hercule.

Il était assis sur une malle en bois qui contenait les bulletins des meilleurs élèves de l'école en 1930. Devant lui il y avait une machine à écrire, un encrier, une plume et des tas d'autres choses. Hercule dormait.

Juliette le réveilla et il fut très heureux de la revoir. Juliette lui fit part de son chagrin :

- Je sais, soupira t-elle, tu ne dois pas t'embêter ici, il y a tellement de choses à découvrir, mais moi, en bas, je trouve le temps long. Il est vrai qu'avec le nouveau squelette je peux faire plus de choses scientifiques qu'avec toi, mais toi, tu parles, tu as une âme et ça, ça ne se remplace pas !
- C'est sûr, je ne vais pas m'embêter ici. Vois-tu, ce matin, je n'ai eu le temps que de fouiller la malle sur laquelle je suis assis. En plus, je n'ai plus rien à t'enseigner en matière de discipline. Tu sais déjà tout.
- Tu préfères être dans le grenier que dans ma classe ?
- Non, je n'ai pas dit ça, c'est différent. C'est comme vous, quand j'étais dans ta classe, je travaillais, maintenant que je suis au grenier, je suis en retraite comme vous dites, vous, les humains. Cela faisait très longtemps que je travaillais dans cette école.
- Je comprends Hercule...
- Aussi, je te propose que tous les midis tu viennes me rejoindre au grenier. Ensemble, nous découvrirons pleins de trésors, tous plus magnifiques les uns que les autres et qui sait, peut-être aussi d'autres objets ayant une âme comme moi !